

# Le Libertaire

HEBDOMADAIRE

## ABONNEMENTS

Pour la France :	8 fr.	Pour l'Etranger :	10 fr.
Six mois.	4 fr.	Six mois.	5 fr.

Rédaction &amp; Administration : 69, bd de Belleville, Paris

Adresser tout ce qui concerne le journal à CONTENT

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à cha que époque.

## FÉDÉRATION ANARCHISTE

## Pour l'Amnistie

DEPUIS 5 ANS et plus, le beau pays qui nous a vu naître, les belles institutions républicaines (?) qui nous régissent nous ont muselés, emprisonnés.

PENDANT 5 ANS et plus, livrée à la furie des gouvernements, des diplomates et des chefs militaires, l'humanité a vu 45.000.000 des siens massacrés, pour les convolées en rivalité des capitalistes mondiaux.

DEPUIS 5 ANS et plus, le régime du sabre — qui n'a pu étouffer malgré tout complètement notre voix — et la plus féroce réaction ont brimé et supprimé partout nos libertés.

Pour nous, anarchistes, les résultats se comptent ainsi :

Paul SAVIGNY

qui se refusa à tuer, fut fusillé.

LECOIN qui refusa de se laisser mobiliser alors qu'il sortait de prison, où il était enfermé depuis 1912, fut condamné à 7 ans de prison.

COTTIN imitant le geste de Fritz Adler, fut, pour cette manifestation contre l'abominable tuerie, condamné à mort, et vit finalement sa peine commuée en dix ans de réclusion, ce qui équivaut à la peine de mort à petit feu.

A Clairvaux en Maison Cavaillé, plusieurs des nôtres sont enfermés plusieurs des nôtres pour de longues années.

## Travailleurs,

Plus de cent mille des vôtres et des nôtres sont emprisonnés dans les geôles républicaines, où ils souffrent et meurent : VICTIMES DE LA GUERRE. Victimes des gouvernements et des capitalistes. Victimes des politiciens rouges, blancs, jaunes, qui TOUS sont responsables de la guerre.

Amnistie donc pour TOUTES les victimes des répressions gouvernementales.

C'est pourquoi, camarades travailleurs manuels et intellectuels, nous vous invitons à assister au

GRAND MEETING pour l'Amnistie que la Fédération Anarchiste organise le Vendredi 17 Octobre, à 20 heures

SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES, 8, rue Danton (Métro : Odéon et St-Michel)

ORATEURS :

LEPETITE, des Terrassiers.  
SEVERINE, THUILIER, du Comité de Défense Sociale.

Georges PIOCH, des « Hommes du Jour ».  
SIROLLE et PAUL VEBER, de la Fédération Anarchiste.

Participation aux frais : 0 fr. 50 c.

## LA SITUATION

Personne ne songe à contester sérieusement que l'époque que nous vivons ne soit pas une époque révolutionnaire. Et nos gouvernements et la réaction, plus que nous peut-être, savent à quoi s'en tenir sur le malaise politique et économique qui trouble les rapports entre les individus, entre les partis, entre les nations, et sur la situation critique qui s'ensuit.

Situation résultant de la guerre qui perdura... jusqu'au bout.

Et le bout ce fut la victoire épiphémique, victoire à la Pyrrhus, d'un groupe d'intellectuels sur d'autres belligérants.

Et le bout c'est la ruine, la misère des peuples qui firent la guerre.

Et le bout ce sera la Révolution Sociale si les éléments d'avant-garde saillent profités des circonstances exceptionnelles qui se présentent à eux pour intensifier leur propagande, pour coordonner leurs efforts, pour amalgamer leurs éléments impatients d'agir, pour les réunir tout au moins sur un programme d'action qui inspire confiance, et qui permette à chacun de se donner sans arrière-pensée à la besogne urgente qu'il faut accomplir.

Mais le bout de la guerre, et la victoire avec tous ses lauriers, avec ces arcs de triomphe, avec ses maréchaux chamarés, étoilés, c'est présentement et ce sera de plus la réaction abjecte si les révolutionnaires se laissent dominer par elle.

C'est ce que semblent avoir compris les différents partis ou groupements dits révolutionnaires : socialistes, syndicalistes, communistes, anarchistes. Et la suppression de « l'Etat de siège », la disparition de la « Censure », après cinq années de bâillon et d'assujettissement à la discipline, à la servitude militaire, à l'autorité sans frein et sans limite des traîneurs de sabre, permettant enfin la jouissance des modestes libertés que nous consentent le régime et la constitu-

L'action nous appelle !

Soyons donc, restons donc avec la masse, avec « le troupeau », puisque quoi que nous puissions faire et dire nous en sommes partie intégrante, et que nous ne pouvons nous en abstraire autrement que par la pensée, non pas pour nous laisser gagner, mais soyons peuple et restons avec lui pour lui inciquer nos goûts, nos espoirs, notre idéal, notre révolte. Pour l'amener à une nouvelle compréhension des êtres et des choses, de sa situation, pour dénoncer les mauvais bergers qui le trompent et pour les lui faire fuir.

CONTENT.

## PROFESSION DE FOI

## Aux Electeurs I.

Nous demandons qu'à l'Élysée Un pilori soit préparé, Et que la plèbe courroulée Crache demain sur Poincaré. Nous demandons que ses complices Expient le mal qu'ils nous ont fait, Et soient guéris de leurs caprices Par la révolte du pavé !

Nous demandons que la richesse Aille au travail qui la produit, Et que les mains de la paresse N'exploitent plus l'effort d'autrui. Nous demandons que l'homme gagne Sa liberté de chaque jour, Et qu'on emmène à la campagne Les vieux croquants du Luxembourg !

Nous demandons la fin des choses Qui font souffrir les coeurs aimants, Et la culbute, loin des roses, Des criminels gouvernements. Et nous croyons, o proletaires, Qu'il vaudrait mieux, dans tous les cas, Faire nous-mêmes nos affaires Que de voter pour des goujats !

Eugène BIZEAU.

## Notre effort pour la campagne antiparlementaire

Se sont trouvés réunis dimanche dernier, sur convocation du Bureau Antiparlementaire : Fédération Anarchiste, Amis du « Libertaire », Librairie Sociale, qui décideront de donner tous leurs efforts et d'engager la totalité de leurs ressources disponibles pour assurer le succès de la Campagne Antiparlementaire.

L'accord s'est fait, il fait le dire, devant le désir de chacun de profiter de ces circonstances exceptionnelles que sont les élections, pour donner une nouvelle impulsion à notre propagande anarchiste. Aussi les sacrifices que nous consentons nous paraissent légers devant le but à atteindre, en tablant sur les bons résultats que nous sommes en droit d'espérer, comme prix de notre activité, de notre propagande, de notre action.

Que nos camarades, tous nos camarades, prennent exemple sur nous.

Qu'ils se réunissent sans retard ; qu'ils forment des groupes qui envisageront les plus efficaces moyens de nous aider, et la meilleure façon de contribuer, dans la mesure de leurs forces, à la propagande urgente que nous entreprendrons contre tous les politiciens.

Que tous se rendent bien compte qu'il n'y a pas de temps à perdre. Et « l'état de siège », et « la Censure » n'excuseraient plus l'indifférence, l'inertie, la paresse de nos camarades puisqu'ils n'existent plus et que nous sommes revenus au maigre régime de liberté d'avant-guerre.

Il faut qu'ils se hâtent de nous aider. Et puisque toutes les forces de réaction se coalisent pour étouffer la révolution qui vient ;

Et puisque les politiciens socialistes réclament un million pour assurer le succès de leurs élections, pour endormir populo, et pour canaliser la révolte populaire vers des fins politiques,

Nous demandons nous, à tous nos amis, de faire l'effort nécessaire pour nous fournir, dans le plus bref délai, la somme de 40.000 francs qu'il nous est nécessaire pour couvrir les frais et dépenses que nous venons d'engager.

Nal doute que, lorsque nos camarades connaîtront la modicité des prix qui servent de base à l'expédition des commandes que nous serons faites, ils hâteront de nous apporter l'argent et les concours que nous sollicitons de leur bonne volonté, de leur dévouement à notre cause.

Nous avons commandé 200.000 brochures en quatre séries (chaque série comprenant 50.000 exemplaires) :

1<sup>e</sup> série : « La Grève des Electeurs », de Mirbeau.

2<sup>e</sup> série : « L'Absurdité de la Politique ».

3<sup>e</sup> série : « Brochure d'Actualité », de Sébastien Faure.

4<sup>e</sup> série : « Une Brochure émanant du Bureau Antiparlementaire.

CONTENT.

## ASSEZ DE MOTS

Une partie de la grande guerre est terminée officiellement. Et cela nous rend, paraît-il, nos libertés constitutionnelles. On les avait suspendues ces libertés, pour que null' entrave ne pût être apportée à la guerre du droit, de la justice, etc., etc..

Vainqueurs, nous conservons ces mots qui ont remplacé « le Ciel, Dieu, le Roi », avec lesquels les dirigeants des anciennes époques faisaient aller au massacre nos ancêtres.

Peuple de France, tu as des maux, mais tu as aussi des mots pour te les faire accepter !

En premier, tu vas avoir le droit de voter, de revoter plutôt, car il y a longtemps que le droit de vote est acquis aux nobles fils de la Grande Révolution ! sans que, d'ailleurs, il y ait quelque chose de changé depuis, à cause de cela.

Voter est un droit, évidemment, ce ne sont pas les droits qui nous manquent. La compagnie d'un camarade vint me trouver un jour pour me demander si elle n'avait pas le droit de boire de l'absinthe, comme son compagnon ? Certainement, lui dis-je, et vous avez droit autant que lui aux résultats permis de ce poison,

Tu as le droit de voter, ouvrier électeur, comme ton patron !

Riches et pauvres, vous êtes égaux devant la loi. C'est beau.

Un seul maître, en politique : toi, l'électeur, partie intégrante du Peuple Soviétique !

Oui, mais les conséquences ? Les résultats ?... Car voilà déjà longtemps que le peuple a conquis le droit de vote ! Les résultats : nuls ; même misère, même servitude, même claqua.

C'est que, vois-tu, le trop fameux droit électoral, c'est le droit de n'avoir plus de droits.

En votant, tu abdiques, tu envoies un Tartarin quelconque agir à ton lieu et place, lequel arriviste, usant et abusant de tes abdications, profitant de ta confiance et de ta croyance, agira pour lui, pour les siens, et pour les quelques compars qui l'ont élu pour en tirer un profit personnel : places, sinécures, etc.

Toi, le bénévole, tu resteras le C. du S. F. l'électeur, comme devant !

Tu as encore le droit de changer tes élus, parfaitement, tu as le droit de mettre Thomas à la place d'Hervé, Allemande à la place de Renauld. Voilà pour le détail. Voyons en gros : Depuis 49 ans, la Chambre française est républicaine, qu'as-tu gagné à la chute de l'Empire ? Néant.

Le Parti socialiste te présente un ou deux programmes ! Regarde en Allemagne ; les ex-socialistes du Kaiser sont devenus les amis des Clemenceau, des Lloyd George, des Foch, et leurs complices dans l'étranglement du socialisme en Allemagne, en Hongrie, en Russie !

Les résultats des changements de personnel de l'assiette au beurre sont, pour tout, négatifs.

Pendant la grande saignée, le sabre et la Sûreté générale ont mis dans leurs poches ton Parlement, donc toi et tes droits. On t'a mutilé, assassiné, fusillé, ruiné, vidé sans que toi, Peuple Soviétique, tu aies eu un mot à dire.

Quelques ministres, avec quelques diplomates, ont traité secrètement des alliances, des combinaisons plus ou moins louches. Ils ont à quelques-uns tenu la Conférence de la soi-disant paix, sans se tenir au courant de leurs manigances, desquelles sortiront sûrement de nouvelles guerres. Alors, à ce moment, on te reconnaîtra encore d'autres droits : ceux de te faire assassiner ou asservir et de payer les frais des carnages. J'oublierai ta aura encore le droit d'emporter ta fourragère chez toi !

Tous à l'ouvrage, camarades !

Et si chacun y met du sien, nous récupérerons largement, au point de vue moral et matériel, les efforts en réserves.

Pour commandes de brochures, papillons, affiches, adresser mandats à Bidaulx. Pour les souscriptions, adresser à Le Meillour, 69, boulevard de Belleville (X<sup>e</sup>).

## PEUQUIÈRES-ESCARBOTIN

Dimanche 19 octobre, à 15 heures.

Grand Meeting pour l'Amnistie

salle de la Coopérative d'Escarbotin,

avec le concours des camarades SI-

ROLLES, de la F. A. et Georges BAS-

TIEN, de « Germinal ».

fouisme. Les journaux n'ont appris qu'un cours de la grève des cheminots anglais, les typos syndicalistes, enfantins, conscients de leurs responsabilités, ont refusé de typographier les abjections des comitaires des grands canards bourgeois contre les grévistes.

Ce geste simple et logique nous prouve que quand nous saurons et voudrons agir, nous rompons nos entraves.

Le parlementarisme, les boniments de saltimbanks de la foire électorale ? Du vent, du vide, Riez.

Individu ! Tu l'électeur, le croyant en soi-même. Sois un Homme ! Alors le régime capitaliste, dont ta bêtise est la base, aura vécu.

V. LOQUIER.

Syndicat des Terrassiers de la Seine

## Grand Meeting pour la Révolution Russie

Dimanche 19 octobre 1919, à 3 heures du matin, salle de l'Assemblée des Syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Orateurs : L'Avocat-Conseil du Syndicat Rappoport, Hubert, Lepelt, Périer, Dubreuil.

## Dans les bagnoles militaires.

## D'une victime

Un de nos camarades ayant reçu dernièrement une lettre d'un des amis déporté en Algérie, nous en extrayons le passage suivant qui ne peut que indignier et révolter les hommes de cœur :

Saint-Avans, le 6 septembre.

D'après les nouvelles que je viens d'apprendre, Henry sera ramené de la répression de Saint-Denis au matin au camp de Chouïk. Je suis heureux pour lui, car ça va plus me parler en toute connaissance de cause. Il a été moi-même l'un des victimes. Le 10 juillet, à 7 heures du soir, l'adjoint Larose passait une revue de chevaux. Il nous dit : « Tous ceux qui sont autorisés à porter les chevaux sortiront des rangs ». Comme de nombreux amis de Chouïk étaient alors dans ce rang, il a été arrêté et a été torturé. Alors il m'a dit que je n'avais pas le droit de me plaindre. Je le repliquai en lui disant qu'il n'avait pas de parole.

Le sergent Caladouche (indigène), mon section, me fit mettre de côté pour me dire : « C'est à ce moment-là que tu devras te battre ». Le 11 juillet, à 7 heures du matin, alors que ce sergent me gratifiait d'un coup de pied dans les reins, je lui fis observer qu'il n'avait pas le droit de me frapper. Il me répondit : « Je m'arrêtais devant le bureau du camp pour avoir une explication, c'est que le sergent Caladou

# NECESSITE D'UNE REVOLUTION SOCIALE

Une lutte dont les origines remontent aux temps primitifs les plus reculés, est celle de la liberté contre l'esclavage et de l'Etat contre l'individu.

Après une oppression tyrannique de cinq années, les individus tendent à s'affranchir sous l'impulsion naturelle et logique des aspirations nouvelles, auxquelles a donné lieu le régime de dictature temporaire infligé aux masses, comme arme nécessaire par l'inaptitude des gouvernements, le vieil esprit de tradition; le préfèrent dispensateur du bien-être et le gardien de l'ordre, éminemment rétrograde, cherche à se rétablir comme déneure, sur les débris sanglants de la vieille société. Il essaie habilement de consacrer son despotisme égoïste que j'assimile à une véritable tyrannie. Sa désastreuse influence réapparaît sous toutes ses formes et s'exerce sur les vestiges sociaux déorganisés et démembrés.

D'autre part l'ancien antagonisme; l'hydre égarable, le pérotie antebellum; nourri par une secte de frivoles s'impose d'une manière dogmatique aux restes mutilés qui ont survécu à l'effroyable désastre qui a eu pour cause l'insuffisance politique et les négociations des générations statiques.

Ainsi que le monstre de l'anarchie qui, sans s'en douter se rongeait ses propres entrailles, le caduc régime qui nous gouverne et contraint de dévorer sa propre substance.

Il se maintient pour ainsi dire, que par des coups de massue législatifs : les décrets, les jugements, les verdicts, les exactions, la colère et au besoin l'effusion du sang.

C'est là, le signe le plus certain de sa prochaine décadence. L'homme qui mange son ouveau est un pauvre berger qui vole vers la ruine. A côté des phénomènes qui dénotent une impuissance du vieux régime, se manifestent les effets de sa corruption. Corruption stérile et consciente de la partie des maîtres dans l'art de corrompre et dont le rôle et lamentable usage sera à combler l'immense lacune existant dans leurs facultés.

Mais pour le malheur des faux génies et pour le bonheur de l'espèce humaine la conscience des masses, comme celle de l'individu, se souvre sous leurs yeux, nous pouvons, sans crainte de nous tromper, les générations futures.

Nous devons par tous nos efforts de volonté d'intelligence et de justice objective, favoriser l'élosion des pensées nouvelles et vivifier en nous, la flamme innistratrice et sainte, en nous inspirant du maître antique.

Chaque jour amène une aurore nouvelle, et chaque jour fut autrefois l'inspirateur et l'accompagnateur des belles choses.

Nous devons par tous nos efforts de volonté d'intelligence et de justice objective,

l'esprit superficiel prendrait certainement pour l'avancement de la force ce qui n'est que le fantôme. Chaque acte des gouvernements, auxquels il ne se résolvent qu'en extérieur, est un acte d'une énergie

elle ; une impulsion fiévreuse ; une mesure

de prudence infinie, à effets temporaires,

ce qui, précisément fait la puissance de ces deux derniers : non pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, et le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle exclut de son sein. Limitez les hommes généraux, magnanimes par leurs sublimes sacrifices, tels que illustres par l'espérance humaine à demi affranchie des horribles chaînes qui maintiennent encore ses membres. Que l'immortelle flétrissure des « héros » qui met obstinément au progrès, que la honte des artisans de malheur qui rivent l'homme aux souffrances sociales et morales, qui le rendent victime de l'injustice et qui en font des chairs à escravouer soit le gage des générations futures, alors inattinables dans leurs droits sacrés, dans leur vie nouvelle et dans leur idéal.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les éclairs du tonnerre, que sa dernière convulsion soit le prélude de sa fin prochaine.

Soyons avant tout des peuples faits pour l'action, pour l'élaboration de l'indépendance ; pour la noble et généreuse conquête de la liberté sainte et divine. Si Satan fut autrefois pour les hommes infidèle à l'esprit d'ignorance, une puissance positive ; qu'il ne soit plus pour nous qu'un mythe.

Satan vit encore pourtant, représenté par les ogres noirs des puissances établies. Faisons en sorte qu'il ne soit pas immortel.

Tu seras, dit le proverbe biblique, ce que tu semes, mais pour les générations à venir. L'homme qui n'œuvre que pour soi-même, est un énergumène que la conscience universelle, à cette phase sociale nouvelle, établit plus sûrement son empire. Dans l'âge profond de la conscience générale qui lentement, mais sûrement, s'achemine vers son degré de grande lucidité ; les dogmes de la force, l'opposition et de la tyrannie, qui par leur action synthétique se fondent dans un et même dogme, sont condamnés et flétris. Seuls les dogmes de Ta justice et de la vérité sont appréciés et seront désormais dans le cœur des hommes et des nations.

Mais une à une tombent les écl

# Chronique Antiparlementaire

(Suite et Fin)

## QUELLE EST L'ATTITUDE DES ANARCHISTES ?

Anti-autoritaires, — voyant dans l'autorité la source de tout mal, ennemis de l'Etat et du gouvernement, — les anarchistes ont été les premiers à dénoncer la corruption fatale du parlementarisme.

Ils n'ont pas seulement montré aux travailleurs le *mirage parlementaire*, ils ont prédit que le Parlement coulerait un jour la mort.

Aujourd'hui, il n'y a guère que les députés qui vivent dans le milieu sont naturellement immuables contre les évolutions qui s'en dégagent pour ne pas sentir qu'il y a réellement quelque chose de pourri.

Les bourgeois eux-mêmes — ceux du moins qui ne sont pas au Parlement, se bouchent les narines. Et les voici qui proposent un raffermissement de l'autorité !

Nous sommes néanmoins rassurés sur le succès des mesures d'assainissement proposées. Scrutin de liste et proportionnelle succéderont au scrutin arondissementnel, voté des femmes, référendum populaire et refonte de la constitution, rien n'y fera. Arrêtez un laps de temps, la pourriture continuera à couler de plus belle.

Ou alors il faudra que la Démocratie, gouvernement du Peuple, devienne une réalité.

Mais en venant réalité, la Démocratie n'enporera-t-elle pas, comme superfétatoire, inutile et nuisible, l'Etat et tout son attirail ?

La Démocratie ne recherchera-t-elle pas des formes politiques plus souples, plus facilement maniables, plus obéissantes à ses désiderias, en un mot plus propres d'elle-même, plus à sa portée ?

Et ces formes où les trouveraient-elles si non dans un large fédéralisme, communiste, dans l'organisation terre à terre et bas en haut de Conseils ou de Soviets ?

Le socialisme voilà sans doute les formes gouvernementales qui feront immédiatement suite au changement de régime, à la Révolution. Il est bien entendu qu'il n'est pas, et qu'il ne peut y avoir de démocratie réelle avec la conservation de l'inégalité économique, avec la coexistence du capitalisme.

Les bourgeois, et cela se conçoit, resteront le problème démocratique aux données du présent. Leur solution est nécessairement fausse, ou incomplète.

L'avènement de la Démocratie intégrale se subordonne à la suppression du capitalisme, à la disparition de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Le problème dérévolutionnaire en tant que problème social, ne comporta que une solution : elle est révolutionnaire.

Voilà ce qu'il faut admettre ou ce qu'il faudra se décider à admettre.

Quand ceux qui se disent socialistes en seront arrivés à ce point de compréhension, si ils veulent être sincères, si veulent rester fidèles, ne pratiqueront plus la politique de trahison qui consiste, comme chacun sait, à se jeter dans la mare sous prétexte de ne pas se salir.

Ils laisseront le parlementarisme, ses pompe et ses œuvres.

Le parlementarisme a fait ses preuves. Il a donc, ce qu'il devait donner.

Un impénitement acharné de la société. Un impénitement d'aujourd'hui se fait sentir. Et pourtant le parlementarisme n'a nullement pas.

Sospicte, les « Politiciens » qui, se revendiquant de la Révolution, essaient de faire revivre le moribond qui n'attend plus que le fossé.

La race des hablures, amateurs de suffrage, ne disparaîtra donc jamais !

Il se trouvera donc toujours des Proletariats « consciens » à égarer, des Peuples à souverainement à dupier ?

## CONSEDUCTION

l'Evolution s'orienté, dans l'ordre moral de la masse à l'individu autonome ; dans l'ordre politique de l'autorité à l'anarchie ; dans l'ordre économique : de le centralisme au fédéralisme.

La corréction transitoire des Etats modernes est suffisamment marqué pour que l'immuabilité de leurs formes et la permanence de leurs principes puissent être soutenus rationnellement.

Nous allons vers la disparition des Etats, vers l'anarchie — idéal suprême de l'humanité.

l'Anarchie est-elle une utopie irréalisable ? Oui, si on s'arrête à la plénié de ce qu'elle suppose... Oui, si on confronte sa beauté ampie avec les mesquines liaisons du présent.

Mais l'anarchie cesse d'apparaître comme une utopie irréalisable dès qu'on s'attache à sa réalisation, dès qu'en fait effort sur soi-même et sur le milieu.

Répondez l'esprit de libre examen, de franchise, de tolérance ; essayez de rompre le carcan des préjugés ; enseignez la

nécessité de s'attaquer aux causes pour faire disparaître le mal ; prononcez la libre entente, l'esprit d'initiative, la haine de l'autorité, le principe d'entraide et de solidarité opposé au vil egoïsme et l'âpre lutte pour la vie. Vous feriez ainsi besogne éducative, vous susciteriez des individus, libres artisans eux-mêmes de la Société libre, vous démoliriez et vous construirez.

La Révolution des cervae doit précéder la Révolution dans les faits, a dit EISEF RECRUS.

C'est une vérité qu'il est bon de ne pas perdre de vue, même en période électorale.

PHILLON.

## Feuillets antiparlementaires

### OUBLIENS LE PASSE

En vertu de la politique anglaise de notre sympathique (?) collaborateur M. Georges Clément, je déambulais avec une flaque tout britannique par les faubourgs ouvriers qui sont la gloire de Paris.

Mes oreilles, habituées à l'épopée protestante et aux mélodies syndicales et socialistes, étaient charmées par les accents criards d'un violon, non pas que ce fut beau, mais plutôt que cela me changeait de ces discours creux, de ces stimulants à la joie révolutionnaire.

Yoyez-vous d'ici le triste Chancin faire le dégoût devant l'internationalisme des syndicalistes allemands ? Nous convenons volontiers que le syndicalisme de querre d'ouïe-Rhin ne fut guère brillant. Mais le notre le fut-il davantage ? Et tous nos Chanvin n'avaient-ils pas été assassinés ?

Oublions le passé, reviews

Je scrivis à ma poche les sept sous obligatoires, contre lesquels j'échangeai la chanson, lorsque tout à coup un pôle citoyen (modèle-type du militant socialiste : barbe, longs cheveux, lavacore) me frappa sur l'épaule :

— Comment vas-tu ?

Tiens, c'est moi ! fisje.

Puis autres quelques termes de politesse d'usage :

As-tu apporté ton obole au million de la propagande ?

Le million de la propagande ? Kétsseka ?

As-tu apporté ton million nécessaire pour combattre les réacs aux prochaines élections ?

Ah ! suis ! Mais, véritablement, croyez-vous que je perds mon temps à m'occuper de la campagne électorale ?

Mon cher, votre devoir est d'être aux prochaines élections un électeur conscient qui voterait pour le P.D.C. !

Le P.D.C. socialiste ou Albert Thomas voterait avec Jean Longuet ! Non, merci !

Mais si tout l'monde disait comme nous, alors le régime parlementaire aurait vécu.

La Révolution intellectuelle des individus serait faite et nous resterions plus qu'à l'apporter aux autres du monde, à la vie, ce n'est pas plus difficile de se tenir.

Une révolution ne se fait pas comme ça, il faut des tanks, des martyrs, des gens qui montent sur des barricades et qui, drapés dans l'étendard rouge, exhortent les citoyens à la révolte !

Vous êtes très tyrique, mon cher !

Et puis ce n'est pas tout cela, il faut voter !

— Pourquoi ?

— Parce que qu'il faut voter !

— Actions pour éclaircir la discussion que je suis collard, que l'ami Longuet oblige, en votant pour lui, de voter pour Albert Thomas par exemple, qui se trouvrait sur la même liste...

— Mais je considère Albert Thomas comme un traître !

— Peut-être ! ou plutôt il a eu des défaillances. Mais tenez, eh chanteur nous invite même à ouvrir le pisse !

— Ah ! non, je ne marche pas.

— Vous ne voulez pas oublier ? Eh bien ! vous êtes certaine.

— Je suis tout ce que vous voudrez, mais je suis avant tout un antiparlementaire, comprenez-vous ?

Mais le pôle étonnant n'a pas compris et ce n'était pas de ma faute, il avait le crâne boursouflé au maximum !

Il se trouvait donc toujours des Proletariats « consciens » à égarer, des Peuples à souverainement à dupier ?

## USBECK.

### DES MUNITIONS

#### POUR LA CAMPAGNE ANTIPARLEMENTAIRE

10<sup>e</sup> Bataille

Groupe d'Epinal-les-Mines, 10 fr. ; Mari Cell, 5 fr. ; Hermalle (avant le Kléber), 5 fr. ; pour acheter une cotisation aux politiciens, Anais Pirot, Cordial Albert, Ledoux Marcel, Grandjean Louis, 20 fr. ; Dutour (Darnetal), 2 fr. ; P. Avon, 6 fr. ; Louis Pergaud (Gourmey), 5 fr. ; collectif retraité, 10 fr. ; Béatrice par Dimière, 34 fr. ; 5 fr. ; 10 fr. ; 100 versée par Mimile, 10 fr. ; 50 fr. ; liste 102 versée par capitaine (Brest), 2 fr. ; Chovin J.-B., 5 fr. ; Tojo, 1 fr. ; Loison, 2 fr. ; E. B., 5 fr. ; Pierre Odilon, 1 fr. ; Provois, 1 fr. ; Gauzy, 5 fr. ; Maury, 5 fr. ; Rupé, 5 fr. ; 1 fr. ; XXIX, 10 fr. ; As, 3 fr. ; groupes politiques de Pontailler, 10 fr. ; Postel, 2 fr. ; le petit Simon, 5 fr. ; Pot à colle, 5 fr. ; Martinet, 3 fr. ; Quin, 10 fr. ; Nadal, 5 fr. ; Jojo, 5 fr. ; Marius, 5 fr. ; Meyer, 2 fr. ; vent de tracts, 3 fr. ; petit vieux, 1 fr. ; Total des listes précédentes, 946 fr. 45. Total général, 1.191 fr. 95. Adresser les fonds à P. Le Meillour.

**CONSEDUCTION**

l'Evolution s'orienté, dans l'ordre moral de la masse à l'individu autonome ; dans l'ordre politique de l'autorité à l'anarchie ; dans l'ordre économique : de le centralisme au fédéralisme.

La corréction transitoire des Etats modernes est suffisamment marqué pour que l'immuabilité de leurs formes et la permanence de leurs principes puissent être soutenus rationnellement.

Nous allons vers la disparition des Etats, vers l'anarchie — idéal suprême de l'humanité.

l'Anarchie est-elle une utopie irréalisable ? Oui, si on s'arrête à la plénié de ce qu'elle suppose... Oui, si on confronte sa beauté ampie avec les mesquines liaisons du présent.

Mais l'anarchie cesse d'apparaître comme une utopie irréalisable dès qu'on s'attache à sa réalisation, dès qu'en fait effort sur soi-même et sur le milieu.

Répondez l'esprit de libre examen, de franchise, de tolérance ; essayez de rompre le carcan des préjugés ; enseignez la

## Echos et Glanes

### LE BON METIER

La nécessité de s'attaquer aux causes pour faire disparaître le mal ; prononcez la libre entente, l'esprit d'initiative, la haine de l'autorité, le principe d'entraide et de solidarité opposé au vil egoïsme et l'âpre lutte pour la vie. Vous feriez ainsi besogne éducative, vous suscitez des individus, libres artisans eux-mêmes de la Société libre, vous démolirez et vous construirez.

La Révolution des cervae doit précéder la Révolution dans les faits, a dit EISEF RECRUS.

C'est une vérité qu'il est bon de ne pas perdre de vue, même en période électorale.

PHILLON.

### FEUILLETS ANTIPARLEMENTAIRES

#### INTERNATIONALISTES !

au Congrès international du bâtiment tenu à Amsterdam une majorité composée de voix allemandes et scandinaves a décidé de maintenir le quartier général de l'Internationale en Allemagne.

Aussitôt le délégué français Chanvin déclina toute responsabilité dans l'administration de l'Internationale et refusa de participer au Comité Exécutif.

Les Noski et autres Ebert entendent bien avoir droit, tout comme des princes authentiques, à une indemnité pour leurs bons et loyaux services.

Le tout sera de se mettre d'accord sur la nature de la récompense à leur décerner.

PHILLON.

### INTERNATIONALISTES !

au Congrès international du bâtiment tenu à Amsterdam une majorité composée de voix allemandes et scandinaves a décidé de maintenir le quartier général de l'Internationale en Allemagne.

Aussitôt le délégué français Chanvin déclina toute responsabilité dans l'administration de l'Internationale et refusa de participer au Comité Exécutif.

Voyez-vous d'ici le triste Chancin faire le dégoût devant l'Humanité à ce sujet.

Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale.

Condamné l'année dernière pour « outrage à la pudeur », alors qu'il était évidemment l'œuvre d'un autre, Chanvin fut arrêté et condamné à deux mois de prison.

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale de l'Internationale et contre l'intervention en Russie. »

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale de l'Internationale et contre l'intervention en Russie. »

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale de l'Internationale et contre l'intervention en Russie. »

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale de l'Internationale et contre l'intervention en Russie. »

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale de l'Internationale et contre l'intervention en Russie. »

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale de l'Internationale et contre l'intervention en Russie. »

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a marqué d'une façon magnifique le début de la campagne électorale de l'Internationale et contre l'intervention en Russie. »

Yoyez ce qu'écrit l'Humanité à ce sujet.

« Le meeting organisé par la Fédération de la Seine a

